



Mouvement Chrétien des Retraités

Le billet du Béarn

Le 8 décembre 2014

N° 26

Responsable diocésain MCR Béarn :
Marie-Dominique POSTAI, 1407 route de Baigts 64300 Saint Boes,
Tél. : 06 86 85 35 94 Courriel : mcrbearn@orange.fr

Nouvelle année, nouveau départ

Chers amis,

L'année 2014 n'est pas tout à fait terminée... et la nouvelle se hâte à grands pas. Nous sommes dans ce temps de l'Avent, temps de transition, qui nous amène chaque jour qui vient vers ce grand événement qu'est la venue de Dieu parmi les hommes. L'occasion nous est donnée de préparer les chemins du Seigneur à travers nos rendez-vous familiaux, sociaux, paroissiaux, associatifs... L'Avent comme un temps pour réapprendre à vivre avec nos frères, en présence du Seigneur. Ainsi en est-il de ce présent qui se nourrit des promesses d'avenir.

C'est aussi un temps de bilan de ces 3 mois de MCR sur le thème « la retraite : un bonheur possible » et la reprise de nos activités, nous constatons une légère progression des équipes et cela est un signe de confiance, dynamisme et de reconnaissance de notre engagement. Pour les retardataires je vous invite à régler très rapidement vos cotisations, nous devons retourner la liste des adhérents au MCR national et clôturer le budget 2014.

D'ores et déjà je vous invite à retenir certaines dates :

Le jeudi 22 janvier 2015 Assemblée générale MCR à Pau à la Maison Saint Michel à 14H30

La formation des responsables diocésains à Lisieux du 16 au 19 mars 2015.

Rassemblement annuel du MCR Béarn le 15 mai 2015, agrémenté d'un temps de marche et d'une animation pour les non-marcheurs. Thème : pèlerinage sur les pas de Sainte Quitterie.

Assemblée Générale du MCR à Paris les 10 et 11 juin 2015

Compte rendu du Comité diocésain

Le 17 novembre, une trentaine de responsable d'équipes du MCR Béarn se sont retrouvées au Centre diocésain à Pau pour faire le point sur la « rentrée 2014 /2015 » dans les équipes. Ce fut un moment convivial. Nous avons pu partager sur les évolutions de nos équipes, les difficultés à mobiliser des adhérents souvent vieillissants et des jeunes retraités trop occupés, l'absence de prêtres dans nos réunions ... Globalement, le nombre des adhésions semble stable et les membres semblent heureux de se retrouver. Un point plus précis sera fait à la mi-décembre.

Il a été proposé une augmentation de la cotisation d'1€, pour faire face aux frais, qui sera soumis au vote de l'assemblée générale de janvier.

Des pins's MCR seront également mis en vente par le mouvement moyennant la somme de 1€. Ils vous seront proposés lors de l'AG, et pourront servir de moyen de communiquer sur notre mouvement. Un effort nous est par ailleurs demandé par le MCR national quant à l'abonnement à « Nouvel essor ».

Lors de cette rencontre, d'autres points ont été évoqués, la CIL Aquitaine, les grandes orientations du mouvement sur les nouvelles formes d'évangélisation, ou encore les grandes lignes de la future sortie annuelle du secteur Béarn. Tous ces points sont repris en détail dans ce bulletin.

La rencontre diocésaine des MAF à Salies

Le 27 septembre, l'équipe des associations diocésaines a une nouvelle fois réuni les responsables des associations catholiques du diocèse en vue de préparer un rassemblement pour le 3 octobre 2015. L'objectif est que toutes les associations chrétiennes de notre diocèse puissent se connaître entre elles et être mieux identifiées. Qu'est ce que l'association à laquelle j'appartiens peut apporter à telle autre et inversement. Comment nos mouvements chrétiens s'inscrivent dans le monde actuel, dans la nouvelle évangélisation. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'avancée de ces travaux.

Les grandes orientations nationales du MCR

Comment aller au cœur du monde, marqué par l'indifférence religieuse, voire l'inculture religieuse de nos enfants et petits enfants.

Il nous est demandé de trouver de nouvelles formes d'évangélisation notamment en répondant aux désarrois générés par notre société. Le mouvement à travers ses orientations, nous rappelle la force du témoignage et la nécessité de faire connaître notre avis nourri du discernement évangélique. En voici les grandes lignes :

- 1) Elargir le champ d'apostolat : aller au cœur du monde, être un lieu de découverte du Christ pour ceux qui viennent sans une foi affirmée et pour ceux qui se sentent écartés de l'Eglise. Que ce que nous partageons en équipe nous envoie vers nos frères, aller vers nos grands aînés y compris en maison de retraite, être auprès des jeunes générations des repères....
- 2) Trouver des formes nouvelles d'évangélisation, vivre des chemins de fraternité. Il s'agit de repérer autour de soi que ce soit dans sa ville, son village, son quartier, sa famille, les situations de détresse qui peuvent exister, les partager en équipe, et voir comment on peut venir en aide. S'intéresser à ce qui existe déjà dans les autres mouvements d'Eglise et regarder le « plus » que pourrait apporter le MCR.
S'intéresser aux jeunes, être attentifs aux événements de la cité et voir comment nous pouvons nous y associer. Répondre aux sollicitations de l'Eglise en tant qu'équipe, apporter sa contribution dans le cadre d'une collaboration entre Mouvements
- 3) Témoigner et prendre position : Témoigner c'est dire ce que l'on fait au MCR, disons le en famille, en Eglise etc... Soyons des témoins heureux.... N'oublions pas de prendre position dans notre monde à l'évolution rapide, face notamment aux sujets sociétaux qui nous posent des cas de conscience et qui peuvent être source de conflits. Retraites, dignité humaine, fin de vie, familles, grande

pauvreté....Faisons connaître notre avis nourri du discernement évangélique et pourquoi pas réfléchi entre membres d'une équipe.

- 4) Pour conclure, je citerai un passage du psaume 77(*fidélité de Dieu envers son peuple*)

« Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le dirons à l'âge qui vient, sans rien cacher à nos descendants : les titres de gloire du Seigneur, sa puissance et les merveilles qu'il a faites... »

Qu'ils se lèvent et les racontent à leurs fils pour qu'ils placent en Dieu leur espoir et n'oublient pas les exploits du Seigneur mais observent ses commandements... »

Rassemblement annuel 2015

Il se prépare déjà et se déroulera le vendredi 15 mai 2015. Il se fera sur les chemins de Sainte Quitterie, en lien avec l'équipe de Sauvagnon en charge de ce pèlerinage. Il est prévu une marche entre Simacourbe et Lembeye pour ceux qui le souhaitent (environ 5 Kms). Pour les non marcheurs nous prévoyons des temps de réflexion culturels et spirituels dans les églises de Simacourbe et de Juliacq. L'abbé Saint Macary et moi-même, nous nous engageons en ce sens et vous apporterons d'autres informations ultérieurement.

Avant de laisser la place à notre aumônier, pour conclure ce billet, je me permets de vous souhaiter une bonne fête de Noël parmi les vôtres, ou en lien avec les chrétiens de votre paroisse. Que par-delà les soucis, les difficultés et épreuves du quotidien, la paix et l'espérance de Noël vous habitent, tel était le message des bergers de Bethléem.

C'est à cette espérance que nous invitent ces versets tirés d'une hymne du temps de l'Avent tiré de la liturgie des heures

*Ô viens, Jésus, Ô viens Emmanuel,
Nous dévoiler le monde fraternel,*

Où ton amour, plus fort que la mort,

Nous régénère au sein d'un même corps.

Bonne Joyeux Noël et Bonne Année 2015

LE MOT DE L'AUMONIER SUR LE DISCOURS DU PAPE AU PARLEMENT EUROPEEN

« L'heure est venue de construire une Europe qui regarde, défend et protège l'homme », tel est le sens du discours du Pape François aux députés européens le 25 novembre dernier. Les journalistes ont commenté l'événement et quelques points du discours, mais ils n'ont pu être pas dit le principal se contentant de l'expression « Europe, vieille grand-mère » ou de l'attention portée par le Pape à l'écologie, il m'a paru utile d'essayer de résumer ce discours, difficile, à suivre et d'en retenir tous les points essentiels.

Dans un monde interconnecté et « globalisé », de moins en, moins euro-centrique, dans une Europe que l'on dit vieillie et comprimée, le Pasteur de l'Église Catholique veut apporter à tous les citoyens un MESSAGE D'ESPERANCE ET D'ENCOURAGEMENT, un message de soutien pour dire que les difficultés présentes sont promotrices d'unité, et, qu'une fois résolues, elles permettent de vaincre TOUTES LES PEURS qui traversent tant le monde que l'Europe.

« Je viens apporter l'espérance dans le Seigneur qui transforme le mal en bien et la mort en vie. Je viens vous encourager à revenir à la ferme conviction des Pères fondateurs de l'Union européenne qui ont souhaité un avenir fondé sur la capacité de travailler ensemble afin de dépasser toutes les divisions et de favoriser la paix et la communion entre tous les peuples. Au centre de leur projet, il y avait la confiance en l'homme qui n'est ni un simple citoyen ni un sujet économique mais une personne dotée **d'une dignité transcendante**.

RESPECTER LA DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE.

C'est d'abord reconnaître ses droits et son caractère précieux. Il a fallu pour cela un long chemin dans l'Histoire de l'Union Européenne, même depuis la guerre de 39-45. Avoir conscience de cette dignité et de son caractère précieux **c'est reconnaître tous les fonds culturels** que nous ont transmis chaque héritage : le gréco-romain, le celte, le germanique, le slave et surtout le christianisme... En vue de favoriser la dignité de la personne, **promouvoir ses droits humains** est un engagement important et admirable dans l'Union Européenne. Il faut régler ces situations où les êtres humains ne sont traités que comme des objets, sont jetés quand ils ne sont plus utiles ou sont devenus faibles... Il n'y a pas de dignité non plus quand les êtres humains ne peuvent exprimer librement leur pensée ni professer, sans contrainte, leur foi et quand ils sont l'objet de discriminations.

Où est la dignité de la personne humaine quand aucun cadre juridique ne fait prévaloir la loi sur la tyrannie ?

Où est la dignité humaine quand la personne n'a pas assez de nourriture ou bien « pas de travail qui oint sa dignité » ?

« Promouvoir la dignité de la personne humaine, c'est donc reconnaître qu'elle possède des droits inaliénables dont elle ne peut être privée au gré de certains, et encore moins au bénéfice d'intérêts économiques »... Et pourtant en Europe comme

dans le monde, on ne cesse de réclamer des droits individuels au sens de droits individualistes, qui sont plutôt des intérêts de groupes que de vrais droits assortis de devoirs « connexes à ceux des autres et au bien commun de la société elle-même ». Et quand le droit individuel « n'est pas harmonieusement ordonné au bien », il finit pas se concevoir sans limites, et par conséquent « devient une source de violences et de conflits ».

RESPECTER LA DIGNITE TRANSCENDANTE (supérieure) DE LA PERSONNE HUMAINE, c'est respecter la vraie nature de l'homme doué d'une conscience, d'une capacité à distinguer le bien du mal, respecter « cette boussole inscrite dans nos cœurs et que Dieu a imprimée dans l'univers ».

Cette vraie nature c'est que l'homme n'est pas un absolu mais « **un être relationnel** ». Or la maladie de l'Europe c'est la solitude ou l'absence de liens, solitude accentuée par la crise économique : personne âgées, jeunes privés de références qui leur permettraient de se conduire dans l'avenir, migrants au regard perdu en quête d'un avenir meilleur.

Tandis que l'Europe s'élargit, les citoyens perdent confiance dans les institutions européennes qui font des règlements éloignés de la sensibilité des peuples particuliers, sinon complètement nuisibles.

Ainsi l'Europe donne une impression de fatigue et de vieillissement et sa bureaucratie tatillonne semble en contradiction avec l'enthousiasme des premiers temps. Si cela continue, si les questions techniques et économiques sont plus au centre que le respect de la nature de l'être humain, celui-ci sera réduit à être un « simple engrenage d'un mécanisme et comme un simple bien de consommation ». Et si sa vie n'est plus utile au mécanisme, l'homme est éliminé sans scrupules... Par exemple les malades en phase terminale, les personnes âgées sans soin ou « les enfants tués avant de naître ».

A-t-on oublié en Europe le caractère précieux de la nature humaine ?

C'est le rôle des députés européens de prendre soin de la fragilité des peuples et des personnes, même si cela paraît inutile.

Et le Pape, devant ces mêmes députés, affirme **la centralité de la personne humaine** tendue vers le ciel (l'absolu) comme vers la terre. Sur ce thème, le christianisme apporte une large contribution en tout temps. « Celle-ci n'est pas un danger pour la laïcité ni pour l'indépendance des institutions européennes, mais un enrichissement. Elle apporte un idéal de paix, de solidarité et de subsidiarité ainsi qu'un humanisme centré sur le respect de la dignité de la personne... Le Pape désire pour cela un véritable dialogue avec l'Union Européenne contre tous les extrémismes et contre le vide d'idées qui, pour lui, vient de l'oubli de Dieu. « L'oubli de Dieu, et non pas sa glorification, engendre la violence » (*Benoit XVI au Corps Diplomatique - janvier 2013*).

SOUHAITS DU PAPE FRANCOIS.

- 1) Ne pas oublier les pays où sévissent l'injustice et la persécution des minorités religieuses.
- 2) Que l'Europe comprenne mieux sa devise « **UNITE DANS LA DIVERSITE** ». Non pas totale uniformité politique, économique, culturelle et

de pensée mais formation d'une véritable famille où les qualités de l'un enrichissent celles de l'autre. Les particularismes de chacun sont une richesse authentique s'ils sont mis au service de tous. Une telle unité dans la diversité restaure la confiance réciproque.

3) Maintenir vivante la démocratie des peuples de l'Europe.

La mondialisation affecte la vitalité de leurs systèmes démocratiques et tend à former un système à pensée et à mode unique dans lequel règnent les relativismes, les fondamentalismes en opposition, les éthiques sans bonté et les mouvements intellectuels sans sagesse. Dans ce monde globalisé, la force politique, expression de chaque peuple est écartée par « des intérêts multinationaux non universels ». Et les peuples fragilisés se confient à des pouvoirs financiers « au service d'empires inconnus ».

4) Favoriser les capacités des personnes humaines par l'éducation.

L'éducation commence par la famille. Si celle-ci est unie, féconde et indissoluble, elle est porteuse d'espérance en l'avenir. Sans la vraie famille, on construit un avenir « sur le sable »...

L'éducation passe aussi par les écoles et les universités. Celles-ci sont faites non seulement pour fournir un ensemble de connaissances techniques mais aussi pour favoriser « le processus complexe de la croissance de la personne ». Il y a un danger que la formation intellectuelle donne plus de désillusion que d'espérance. La recherche scientifique a beaucoup donné en Europe et peut donner encore, notamment en énergie alternative et en écologie. D'où le point suivant :

5) Respect de la planète. La nature est à notre disposition, nous pouvons en faire bon usage mais nous n'en sommes pas propriétaires. Nous n'en sommes que les gardiens. Respecter l'environnement signifie non seulement éviter de défigurer la nature mais aussi l'utiliser pour le bien. Et le pape de citer le monde agricole appelé à donner soutien et nourriture à l'homme et qui laisse la situation intolérable des millions qui meurent de faim alors que quelques autres jettent ou détruisent tant de nourriture (culture du déchet).

6) Le travail : favoriser les politiques de l'emploi et redonner de la dignité au travail. Cela implique « de conjuguer la flexibilité du marché avec les nécessités de stabilité et les perspectives du futur. Il faut en finir avec l'exploitation : tous ont droit au travail et le travail doit donner la possibilité de construire ou faire vivre une famille. Au passage, le Pape ose demande que la Méditerranée ne devienne pas un cimetière d'hommes et de femmes qui rêvaient de travail, d'aide et d'accueil....

L'Europe peut trouver des solutions à beaucoup de problèmes si elle change et revient à l'idéal d'origine. Et le Pape de répéter que « **l'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne non pas autour de l'économie mais autour de la sacralité de la personne** ».

